L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 72. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 8 MARS 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 8 MARS.

Pour les lieux des arrivages et des départs, celle des compagnies, correspondances et consignataires, et le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

Le public honorera d'avis de changement dans les arrivages et départs, dès qu'ils seront connus.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Mme V. Pitamitz—à la Bourse des Négociants et des Etrangers, un nouveau de terre avec une maison en bois à étages, et autres bâtisses, situés dans la ville d'Algiers.

Par B. de Pelchin—à la Bourse des Négociants et des Etrangers, toutes de gré pour comptoirs et succursales, sur la chaussée de Bienville, un grand et vaste emplacement à environ trois milles du chemin de fer Pontchartrain—une maison très confortable rue de l'Esplanade, entre Chartres et Moreau. Aussi, deux maisons semi-détachées, étages, situées dans la rue Conti, entre Villere et Dauphine.

Par L. Roger & Co—à leurs salles d'encan, marchandises sèches et horlogerie.

Par Pujol & Co—à leur salle d'encan, marchandises sèches.

Par J. C. Holmes—à leurs salles d'encan, marchandises sèches.

Par B. M. Morphy—à sa salle d'encan, pie de quincaillerie et de fûtaie en feuilles.

Par Montgomery & Rice—à 11 heures, aux marches de F. Mérin, rue Gravier, grande variété d'articles de commerce appropriables, chaloupe de cuir, et de fer, meubles, meubles, harnais, &c., &c. Aussi, à 12 heures, au poteau 31, de Pontchartrain Railroad, la chaloupe de fonte de ce nom, l'Union, 40 pieds de long sur 10 de large, avec machine, cylindre, etc., etc.

Par Duverger & Morin—au No 34 de la rue de Chartres, meubles, ménagerie de cuisine, chaussures fraîches, mise de voyage, ameublements.

Par J. Robinson—au No 39 de la rue de Bienville, meubles, literie, &c.

Par D. E. Murphy—au No 67 de la rue des Magasins, vin de Malte et café Rio; voiles, gouvernail, poulie, chaînes &c.

Un avoc précieux.

La récolte est bonne à recueillir, de quelque source qu'elle donne. Nos lecteurs nous excuseront donc gré de reproduire le passage suivant d'un article de la *Tribune*, de New York. Ce journal a parfois des doutes de bon sens remarquables et s'il n'était pas affligé de la maladie incurable qu'on appelle « The nigger on the brain », il pourrait rendre quelques services à la cause de la vérité pour les avons qu'il laisse quelquefois échapper.

L'article en question rappelle d'abord l'opinion bien connue dans son récent discours par le sénateur Sherman, de l'Ohio :

« Tout en disant désirons de voir interpréter fidèlement par tous les hommes loyaux le vote unanime par lequel deux mêmes ont déclaré au Congrès, il ne consentirait jamais à l'admission d'aucun homme qui a pris part à la rébellion, et il ne voterait jamais pour la reprise du serment d'épreuve. »

Voici les réflexions que cette déclaration inspire à la *Tribune* :

M. Sherman désire voir les Etats du Sud représentés au Congrès—représentés actuellement—mais il insiste pour qu'aucun gentilhomme ayant pris part à la rébellion ne soit admis à un siège. Or, il est notoire que presque tous les blancs des Etats cont pris part à notre rébellion, et qu'aucun ne soit exclus par les exceptions de l'acte amendé et par celles du pardonnement de M. Johnson.

Or, nous opposons à ce programme l'objection que nous mettons ne constituer, et par transposition, il ne satisfera pas le Sud, et qu'il ne satisfera personne. C'est très bien d'insister pour que le Sud soit représenté par des « hommes loyaux », mais qui constituera ces hommes ? Le président Johnson a déclaré que ce sont les électeurs qui l'ont élu, et il a raison. Mais dans quelle mesure ces électeurs sont-ils loyaux ? Quelques-uns le sont, sans doute, mais la plupart ne le sont pas. Ils ont voté pour M. Johnson parce qu'ils savaient qu'il était un ennemi du gouvernement et un ami de la rébellion. Ils ont voté pour lui